

# **Fécamp,**

**Ville sur « la route des peintres en Europe »  
Paysages des impressionnistes**



Le tableau emblématique :



Albert Marquet (1875 – 1947)

*La Plage de Fécamp*, 1906

Paris, Musée d'Art moderne, Centre Pompidou

## Les peintres de la liste Impressionniste :

- Eugène BOUDIN (1824-1898)

Eugène Boudin séjourne à Fécamp à plusieurs reprises ; et y revient plus régulièrement vers 1892 / 1894.

- Claude MONET (1840-1926)

Claude Monet fait plusieurs brefs séjours à Fécamp à l'occasion de visites à son frère en villégiature aux Petites-Dalles, près de Fécamp.

Il y fait deux séjours plus longs, le premier en 1868, et le second en 1881.

- Berthe MORISOT (1841-1895)

Berthe Morisot séjourne à Fécamp en 1874.

## Les peintres de l'espace Impressionniste :

Au XIXe siècle en Normandie, que le train rapproche de Paris, les peintres découvrent un nouveau territoire, le rivage, et un nouveau motif, la mer. Aux peurs ancestrales des abîmes et des naufrages succède un engouement pour le littoral. Précipice vertigineux, la falaise séduit maintenant, autant qu'elle effrayait auparavant. La plage devient un nouvel espace social où se croisent des mondes qui, hier encore, s'ignoraient. Les galets ne sont plus le territoire exclusif des pêcheurs triant leurs poissons ou réparant leurs filets ; ils doivent désormais le partager avec les élégantes en villégiature ou les peintres qui y plantent leur chevalet.

Les artistes ne cesseront de revenir sur la côte normande, entre Le Havre et Dieppe. Du peintre mondain qui passe six mois de l'année dans sa riche villa d'Étretat, au peintre maudit qui négocie sa nuit dans une auberge de campagne en échange d'un portrait rapidement brossé, ils sont des centaines à trouver le long des falaises la lumière changeante et les motifs pittoresques propices à leur art, vivant avec passion une extraordinaire aventure picturale.

Dans ce contexte, les hautes falaises d'Yport et de Fécamp séduisent de nombreux artistes français :

Eugène Boudin, Antoine Chintreuil, Paul-Alfred Colin, Camille Corot, Gustave Courbet, Henri-Gaston Darien, Eugène Delacroix, André Devambez, Georges Diéterle, Antoine Guillemet, Adolphe Gumery, Eugène Isabey, Élodie La Villette, Jean-Paul Laurens, Eugène Le Poittevin, Édouard Manet, Eugène Manet, Albert Marquet, Henri Matisse, Claude Monet, Berthe Morisot, Jules Noël, Pierre Prins, Auguste Renoir, Émile Schuffenecker, Paul Signac...

Mais aussi de nombreux artistes internationaux :

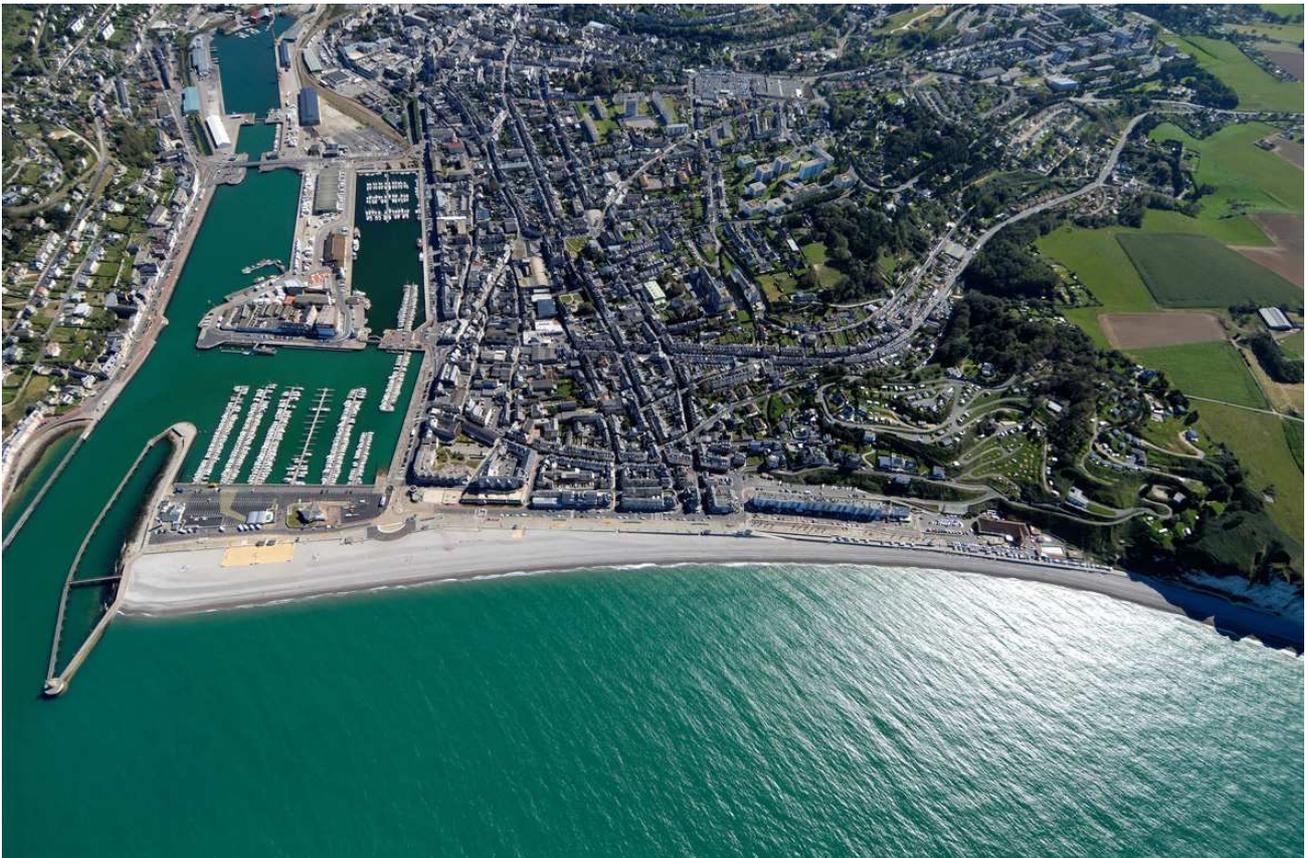
Henri Bacon, Frank-Myers Boggs, Alexei Bogoliubov, Giovanni Boldini, Richard Parkes Bonington, Johan Barthold Jongkind, Takeshiro Kanokogui...

Parmi-eux, retenons plus particulièrement :

- Camille COROT (1796-1875)
- Jules NOËL (1810-1881)
- Pierre PRINS (1838-1913)
- Albert MARQUET (1875 – 1947)

# Fécamp,

## Ville sur la route des peintres



Chef lieu de canton, Fécamp est une ville moyenne de **20.000 habitants** située en Seine Maritime. La cité Fécampoise est ville centre de la communauté de communes de Fécamp qui regroupe les 31.000 habitants du canton répartis sur 13 communes.

Le Pays des Hautes Falaises est un territoire aux accents marins (avec Fécamp, Yport et Etretat) et ruraux (avec les cantons de Criquetot, Fauville, Goderville et Valmont). La Communauté de Communes de Fécamp, au cœur du Pays des Hautes Falaises, se singularise par sa face littorale, au cœur de la Côte d'Albâtre. Les cinq Communautés de Communes seront porteuses d'une réflexion et d'une mise en œuvre d'une Communauté d'Agglomération à l'échelle du Pays des Hautes Falaises dans les quatre années à venir.

Ancienne capitale de la Normandie sous Guillaume Le Conquérant, Fécamp est aujourd'hui un pôle urbain secondaire en Seine-Maritime, dans le Pays de Caux. C'est une ville moyenne située sur le littoral de la Manche, sur la Côte d'Albâtre, entre Dieppe et Le Havre. Appartenant à l'arrondissement du Havre, Fécamp occupe le 9<sup>ème</sup> rang des villes de plus de 10 000 habitants du département.

## Fécamp



Fécamp, depuis la falaise.

### Administration

<b><u>Pays</u></b>	<a href="#">France</a>
<b><u>Région</u></b>	<a href="#">Haute-Normandie</a>
<b><u>Arrondissement</u></b>	<a href="#">Le Havre</a>
<b><u>Canton</u></b>	<a href="#">Fécamp</a>
<b><u>Code commune</u></b>	76259
<b><u>Code postal</u></b>	76400
<b><u>Maire</u></b>	Patrick Jeanne (PS)
<b><u>Mandat en cours</u></b>	
<b><u>Intercommunalité</u></b>	<a href="#">Communauté de communes de Fécamp</a>

### Démographie

<b><u>Population</u></b>	19 424 hab. (2006)
<b><u>Densité</u></b>	1 289 hab./km <sup>2</sup>

### Géographie

<b><u>Coordonnées</u></b>	<a href="#">49° 45' 30" Nord</a> <a href="#">0° 22' 48" Est</a> <a href="#">49.7583333333, 0.38</a>
<b><u>Altitudes</u></b>	mini. 0 m— maxi. 125 m
<b><u>Superficie</u></b>	15,07 km <sup>2</sup>

Son activité portuaire, tournée vers la pêche, le commerce et la plaisance, de même que ses nombreuses entreprises en font un bassin d'emploi d'importance significative à l'échelle du département. De part son poids de population, mais aussi ses fonctions administratives et économiques, Fécamp constitue donc un centre urbain relativement important à l'échelle du département.

La Ville de Fécamp est centrée sur :

- Son activité portuaire, tournée vers la pêche, le commerce et la plaisance
- Ses nombreuses entreprises (incluant le parc d'activités de la C.C.F).

Ce bassin d'emploi est d'importance significative. De plus, Fécamp se situe à environ soixante-dix kilomètres de Rouen et quarante kilomètres du Havre.



## Fécamp et son histoire

Le nom de Fécamp apparaît dès la période romaine, aux environs de l'an 57 avant JC. Le camp romain de Limes ainsi que les nombreux vestiges archéologiques trouvés sur le site de Fécamp attestent de ces origines très anciennes. Ainsi, le nom de la future ville apparaît en 875 sous le terme de fiscannum (fisc dérivant de pisc, d'origine indo-européenne, désignant le poisson).

Fécamp joue un rôle important dans l'armature urbaine régionale dès le bas Moyen-Age. En effet, sous les premiers ducs, au X<sup>ème</sup> siècle, Fécamp devient l'une des trois capitales de la Normandie, avec Rouen et Bayeux. Deux édifices majeurs témoignent de ce rôle de pôle administratif et de centre politique régional joué par Fécamp : le palais ducal et l'abbatiale de la Sainte Trinité.



Chevet et tour-lanterne de l'église abbatiale



Intérieur, élévation de la nef



reliquaire renaissance du Précieux Sang

A partir du 18<sup>ème</sup> siècle, le développement de Fécamp est conditionné par l'activité du port de pêche (hareng et morue) et du port de commerce (transport du coton et industries de filature). La pêche aux harengs est mentionnée dès le 11<sup>ème</sup> siècle. En 1787, la production annuelle est déjà de 55 310 000 harengs. En 1796, cela correspond à un armement de 124 bateaux, soit 1800 hommes. En 1815, les chiffres s'élèvent à 50 grands navires de pêche ainsi que 163 petits navires, ce qui correspond alors à 1523 pêcheurs. La pêche de la morue connaît un essor semblable.

A la même époque, le port de commerce traite 150 999 tonnes de marchandises.

Fin XIX<sup>ème</sup> siècle/début XX<sup>ème</sup> siècle, l'activité portuaire et l'arrivée du chemin de fer entraînent le développement de l'industrie fécampoise. En 1933, 1700 ouvriers travaillent dans 50 usines de transformation de poissons, les « boucanes » ou « saurisséries ». Se développent également différentes activités comme des fabriques de filets, huileries, scieries, activités mécaniques ou encore la distillerie Bénédictine. Cela s'accompagne d'une croissance démographique nette. Ainsi, la population totale gagne 2000 habitants entre 1901 et 1911.

La fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et le début du XX<sup>ème</sup> siècle voient également se développer le tourisme balnéaire. Parallèlement, le front de mer est aménagé et les villas, de même que le casino, font leur apparition.

.Le dernier trois-mât goélette *Léopoldine* pour la pêche à la morue fera son ultime campagne en 1931, laissant la place aux navires à vapeur, puis aux moteurs diesel. De nos jours, il ne réside qu'une faible activité halieutique, qui se résume à une pêche côtière. La plaisance a pris le pas sur la pêche. Le port départemental de Fécamp conserve une activité, notamment l'importation de bois. Le seul terre-neuvier français encore existant, le *Marité*, a été fabriqué dans les chantiers navals de la ville en 1921. En outre, La Marine nationale utilise encore deux goélettes fabriquées à Fécamp dans les années 1930 : *L'Étoile* et la *Belle Poule*. La charpente de la *Salle gothique* du Palais Bénédicte a été réalisée par les charpentiers de marine de la ville au XIX<sup>e</sup> siècle.



La Belle Poule rentrant au port



L'Étoile toutes voiles dehors



Le Marité aux couleurs de la Normandie

La recette de la liqueur bénédicte est inventée par Alexandre-Prosper-Hubert Le Grand, qui fonde au XIX<sup>e</sup> siècle la Société Bénédicte. Son petit-fils Fernand Le Grand, tout en assurant la direction de la distillerie familiale, crée au milieu des années 1920 une station de radiodiffusion privée, Radio-Fécamp. Le succès grandissant de celle-ci l'amènera à prendre le nom de Radio-Normandie et à proposer des émissions de radio commerciale en anglais en concurrence avec la BBC jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Au milieu des années 1930, Radio-Normandie diffusera également les premières émissions de télévision expérimentale du jeune ingénieur Henri de France (1911-1986), qui deviendra célèbre après-guerre pour son invention des standards de télévision 819 lignes (ancêtre de la TV à haute définition), et SECAM de télévision en couleurs.

En 1942, les forces allemandes installent une batterie de radars (dont le modèle expérimental *Mammut* qui ne fut jamais opérationnel) dans les fortifications du mur de l'Atlantique sur les falaises du Cap Fagnet, dont on peut encore voir aujourd'hui les bunkers.



Les trois socles des treillages du *Mammut* Le poste d'observation

La Ville de Fécamp a toujours été liée, dès ses origines, à la mer et à ses ressources. La richesse patrimoniale de la ville témoigne, encore aujourd'hui, d'une histoire faite de conquêtes de la Manche vers la terre. Devenue cité des Ducs Richard, Fécamp est aussi liée intimement à son Abbaye et à son activité monastique (Palais Bénédicte). Un rapport de va-et-vient a toujours existé entre le développement maritime (quartiers du Port) et le centre historique.

La ville a le label « [Villes et Pays d'Art et d'Histoire](#) ».

Inventaire spécifique à chaque peintre :

BOUDIN Eugène	Fécamp, le bassin 1892	Collection particulière Drouot 1997	
BOUDIN Eugène	Fécamp, le bassin vers 1894	Collection particulière Deauville 2000	
BOUDIN Eugène	Fécamp, le bassin 1883	Collection particulière Artcurial 2007	
BOUDIN Eugène	Le port de Fécamp vers 1894	Collection particulière Versailles 2007	
BOUDIN Eugène	Avant-port de Fécamp 1890	Collection particulière Drouot 2008	
MONET Claude	Bateau échoué 1868	Collection particulière Suisse	W 117
MONET Claude	Bateau échoué 1868	Collection particulière Suisse	W 118
MONET Claude	Bateaux à Fécamp 1868	Collection particulière France	W 119
MONET Claude	La jetée 1881	Collection particulière USA	W 646
MONET Claude	La mer vue des falaises 1881	Collection particulière Japon	W 648
MONET Claude	A Grainval 1881	TOKYO Collection Isetan	W 653
MONET Claude	Falaises à Grainval 1881	Collection particulière Pays-Bas	W 654
MONET Claude	Les Falaises des Petites Dalles 1880	BOSTON Museum of Fine Arts	W 621
MONET Claude	Fécamp, bord de la mer 1881	LE HAVRE Musée Malraux	W 652
MONET Claude	Étude de mer vue des hauteurs 1881	Collection particulière	W 649
MONET Claude	Vue prise de Grainval 1881	LUCERNE Galerie Rosengarth	W 655
MORISOT Berthe	Dans une villa au bord de la mer 1874	PASADENA Californie Norton Simon Art Foundation	MO 47
MORISOT Berthe	Sur la Terrasse 1874	TOKYO Fuji Art Museum	MO 145
MORISOT Berthe	Bateaux en construction 1874	PARIS Musée Marmottan	MO 149
MORISOT Berthe	Sur la Falaise 1874	PARIS Louvre / Arts graphiques	K 104
MORISOT Berthe	La lecture dit Sous la falaise aux Petites-Dalles 1873	CLEVELAND Cleveland Museum of Art	MO
MARQUET Albert	Le Port de Fécamp 1906	QUIMPER Musée des Beaux-Arts	
MARQUET Albert	La Plage de Fécamp 1906	PARIS Centre Pompidou	
MARQUET Albert	Le Port de Fécamp 1906	PARIS Galerie Odermatt	
COROT Camille	Yport, la plage au pied des falaises 1872	LA HAYE Pays-Bas Mesdag Museum	
COROT Camille	Yport, sur la plage 1872	PARIS Vente Drouot	

## Liste des « spots » identifiables :

- Eugène BOUDIN (1824-1898)

L'essentiel des sites peints par Eugène Boudin à Fécamp demeurent inchangés :

- Bassin Bérigny vu de la place de la mâtüre
- Bassin Bérigny vu de la passerelle Bérigny
- L'avant-port vers la falaise du Cap-Fagnet

- Claude MONET (1840-1926)

Les sites peints par Claude Monet à Fécamp demeurent aujourd'hui parfaitement reconnaissables :

- Le grand Quai
- L'avant-port
- Les falaises de Fécamp vers Grainval et Yport
- Les falaises de Fécamp et le Cap Fagnet vu du haut des falaises de Grainval
- Le Cap-Fagnet et la côte de la Vierge vue des falaises de Grainval

- Berthe MORISOT (1841-1895)

La villa familiale où Berthe Morisot séjourna a été démolie pendant la dernière guerre, car elle constituait un point de repère trop visible pour l'aviation alliée. Cependant, le site, qui domine la plage et le casino, existe toujours (promenade du camping) et constitue l'un des plus beaux points de vue de Fécamp sur le large.

## Description du passage des peintres :

### EUGÈNE BOUDIN À FÉCAMP

Eugène Boudin naît à Honfleur le 12 juillet 1824 où Léonard, son père, est pêcheur. En 1835, la famille s'installe au Havre. Ses débuts de peintre sont difficiles : alors que le romantisme triomphe encore, et qu'apparaît le réalisme, le paysage d'après nature reste marginal. Aussi les amateurs ne sont pas légion, et les années de vaches maigres se succèdent les unes aux autres pour Boudin. Travailleur solitaire, infatigable mais résolu, il étudie ses motifs avec une patience remarquable.

A Honfleur, où il réside de plus en plus souvent, et qui sera l'un de ses lieux de séjour préféré, il fait la rencontre de Courbet, et de Baudelaire qui, séduit par les études de ciels de Boudin, lui consacre un bel hommage dans la Revue Française.

Le motif portuaire demeure pour Boudin un motif essentiel tout au long de sa carrière, qu'il pratique aussi bien à Bordeaux, Camaret, Dieppe, Fécamp, Honfleur, Rotterdam ou Venise. Les bassins lui offrent l'opportunité de travailler toujours plus intensément les effets de lumière et de reflets.

Enfin reconnu comme l'un des grands artistes de son temps, et tardivement décoré de la Légion d'Honneur, Boudin bénéficiera de plusieurs expositions personnelles chez Durand-Ruel à Paris en 1883, 1889, 1890 et 1891. Le célèbre marchand lui consacra par ailleurs une exposition dans ses galeries de Boston (1890) et New York (1898).

En 1898, voulant mourir près de la mer, il se fait transporter à Deauville, où il décède le 8 août à soixante-quatorze ans, face à la mer.

Cette prédilection pour les effets de lumière sur l'eau calme des bassins portuaires trouve une illustration privilégiée à Fécamp, où il revient à plusieurs reprises. Vers la fin de sa vie, il s'attache particulièrement au motif du bassin Bérigny, soit vers la ville, soit vers l'ouest selon la luminosité.

© Marie-Hélène Desjardins



Eugène BOUDIN (1824-1898)  
*Le port de Fécamp*, 1892  
Collection particulière

## BERTHE MORISOT À FÉCAMP

Lorsqu'en 1874 Berthe Morisot vient passer l'été à Fécamp, c'est une jeune femme de 33 ans. Si elle est déjà connue dans le milieu des artistes, ce n'est pas tant pour sa peinture, que pour être le modèle privilégié du peintre à scandale qu'est alors Édouard Manet. Longtemps moins célèbre que ses amis Manet, Degas, Renoir et Monet, elle apparaît aujourd'hui comme une des figures majeures de l'impressionnisme, par sa manière très personnelle, libre et fluide.

D'un milieu bourgeois (leur père est magistrat), Berthe Morisot et sa sœur Edma reçoivent une éducation artistique soignée. Après le mariage de sa sœur en 1869, Berthe s'intègre progressivement au cercle des impressionnistes, en dépit de la désapprobation de son ancien professeur Guichard, qui est effaré par la première exposition du groupe en 1874.

Le talent d'aquarelliste de Berthe Morisot lui fut plus vite reconnu que celui de peintre, et sa technique à l'huile restera empreinte d'une certaine légèreté d'aquarelliste. A cette fameuse première exposition impressionniste, Berthe présente neuf œuvres. Deux d'entre-elles ont été réalisées aux Petites-Dalles, près de Fécamp.

Cette même année 1874, Berthe effectue un long séjour à Fécamp chez sa tante Boursier, qui possède une grande maison sur la falaise. Dominant la plage et le casino de sa masse imposante, cette villa sera démolie pendant la guerre, car elle constituait un point de repère trop visible pour l'aviation alliée.

Les Manet, Édouard et son frère Eugène, et leur mère, sont aussi à Fécamp. La fille de Berthe, Julie, racontera plus tard que c'est à Fécamp, au cours de cet été là, que d'Eugène Manet et Berthe Morisot se fiancent.

La terrasse de la villa sert de premier plan à deux œuvres majeures peintes par Berthe pendant ces vacances : « Dans une villa au bord de la mer » (Musée de Pasadena, Californie) et « Sur la terrasse » (Tokyo, Fuji Art Museum). Elle y peint également le port : « Bateaux en construction » (Paris, Musée Marmottan).

© Marie-Hélène Desjardins



Berthe MORISOT (1841-1895)  
*Dans une villa au bord de la mer, 1874*  
Musée de Pasadena, Californie

## CLAUDE MONET À FÉCAMP

Claude Monet effectue un premier séjour à Fécamp en 1868. Alors à peu près inconnu, et tout jeune père désargenté, il traverse une période difficile. De ce séjour ne sont aujourd'hui connues que trois œuvres (collections particulières) peintes à l'intérieur du port.

Treize années plus tard, la vie de Monet n'est plus la même. L'impressionnisme connaît un début de reconnaissance. Par l'intermédiaire de Renoir, Monet bénéficie d'une première exposition personnelle dans la galerie de Georges Charpentier, et se rapproche du marchand Paul Durand-Ruel.

Après plusieurs années passées à Vétheuil, il redécouvre la peinture de marine en septembre 1880 aux Petites-Dalles lors d'une visite chez son frère, revient à Fécamp le 9 mars 1881.

Le peintre est en pleine maturité, et n'hésite pas, cette fois, à se mesurer au paysage grandiose des falaises.

La situation pécuniaire de Claude Monet n'est plus aussi dramatique : il peut désormais loger à l'hôtel, et choisit une petite auberge de marins sur le port, celle que tient M. Victor Lemarois, « limonadier » sur le Grand Quai. Surtout, il a maintenant un marchand attentif en la personne de Durand-Ruel auprès de qui il peut faire appel pour prolonger un séjour fécond en création, et qui s'empresse de répondre positivement dès la première sollicitation.

Sur les vingt et une œuvres répertoriées par Daniel Wildenstein pour ce second séjour, seize sont des vues de falaises prises de Fécamp vers Yport, ou à l'inverse des hauteurs de Grainval vers le Cap Fagnet. Si certaines sont réalisées au ras des flots, à l'abri dans une anfractuosité de la falaise, d'autres proposent une vue vertigineuse sur la rade de Fécamp à partir du haut des falaises, dans des compositions plongeantes et résolument asymétriques. Lumineuses et colorées, elles déclinent ce paysage magnifique par tous les temps et à toutes les heures, formant déjà, à l'instar des futures cathédrales, une « série » magistrale !

© Marie-Hélène Desjardins



Claude MONET (1840-1926)  
*Les falaises de Fécamp vers Grainval et Yport, 1881*  
Musée Malraux, Le Havre

## ALBERT MARQUET À FÉCAMP

Albert Marquet suit d'abord les cours du soir de l'École des Arts décoratifs, où il rencontre Matisse, dont l'amitié et l'influence le marquent durablement. Installé Quai des Grands Augustins, Marquet commence à peindre à cette époque l'activité des quais de Paris du haut de sa fenêtre, motif qu'il affectionnera tout particulièrement et qu'il peindra par tous les temps en toutes saisons tout au long de sa vie, choisissant ses appartements successifs en fonction de leur vue sur le fleuve.

Au Salon d'Automne de 1905, Braque, Derain, Dufy, Friesz, Marquet et Vlaminck exposent autour de Matisse, qui fait figure de chef de file. L'ensemble vivement coloré de leurs œuvres fait scandale : le « fauvisme » était né !

En 1906, Marquet répond à l'invitation de Raoul Dufy de se rendre au Havre. Les deux amis partent fin juin et logent à l'hôtel du Ruban bleu, peignant de concert sur le port et la plage de Sainte-Adresse. Après la fête nationale qui inspire à Marquet un « Quatorze juillet au Havre » puissant et coloré (musée de Bagnols-sur-Cèze), ils rejoignent Fécamp où ils résident chez le cafetier Duhamel, quai Vicomté. Marquet découvre avec bonheur la côte normande, et réalise à Fécamp pendant l'été 1906 des œuvres d'une simplicité dépouillée qui respirent la sérénité.

Pour « La Plage de Fécamp » (Centre Pompidou), Marquet adopte une manière synthétique et dépouillée, qui contraste avec la profusion de détails de ses prédécesseurs plus romantiques, tels Isabey ou Jules Noël. Avec des moyens différents, ces artistes parviennent pourtant à un rendu réaliste de l'atmosphère du littoral.

Pour « Le Port de Fécamp » (Quimper, Musée des Beaux-Arts), Marquet s'est installé dans un des petits bureaux de dessin situés à l'étage des chantiers de construction navale de Fécamp. Travaillant de l'étage des chantiers navals d'Émile Capon, ou des fenêtres de l'hôtel qui donnent sur l'avant-port, les œuvres du séjour fécampois possèdent déjà toutes les caractéristiques de ce qui fera son style sa vie durant : vue plongeante, longs traits de pinceau, réserves sur la toile.

Au Salon d'automne, qui ouvre ses portes le 6 octobre, Marquet présente huit toiles, parmi lesquelles cinq viennent de ce séjour en Normandie. Toutes sont admises par le jury, et appréciées par la critique.



Albert Marquet (1875 – 1947)  
*La Plage de Fécamp*, 1906  
Paris, Musée d'Art moderne, Centre Pompidou

## Fécamp, la mer, le ciel, l'eau et le vent, la lumière...

Aujourd'hui, Fécamp prépare l'avenir sans ne rien perdre de ses racines, ainsi, le futur musée qui regroupera l'ensemble du patrimoine Fécampois se situera dans l'ancien immeuble des Pêcheries, un lieu emblématique du passé de la ville et de son avenir puisqu'il s'agit d'un quartier en pleine mutation.

L'ouverture du Musée des Pêcheries aura lieu en 2011.

Ce lieu devrait donner à l'économie touristique un nouvel élan.

Le projet urbain « Fécamp dès demain : le dialogue de la ville et son port » est après deux années de concertation validé et s'inscrit dans une phase active de réalisation.

Avec la construction du Musée « les Pêcheries, cité des terre-neuvas » l'appel à projet de la presqu'île du grand quai est maintenant lancé : programme d'hôtel, de commerces de services et d'activités liées à la pêche.

Il en va de même pour le projet de parc éolien offshore, 50 à 60 éoliennes pourraient être implantées au large de la ville et alimenter plus de 500.000 habitants en électricité domestique.

Un vaste programme est engagé comprenant :



- La poursuite de l'aménagement du Cap Fagnet aménagements légers des cheminements à travers le site naturel situé à proximité des éoliennes, parcours ludique et pédagogique ainsi que l'extension du parc de stationnement paysager,

- l'aménagement de la liaison Bénédicte-Pêcheries : création d'un lien fort, touristique, commercial et artisanal entre les deux musées, avec la requalification des espaces publics et le développement des projets commerciaux, artisanaux et touristiques,

- la poursuite des aménagements du front de mer entre la jetée sud et le casino en intégrant les projets de développement touristiques : site du musée, casino, camping...

La complémentarité avec des équipements existants ou futurs sera mise en œuvre : école de voile, casino-hôtel, voie verte et pistes cyclables et la mise en cohérence systématique avec les grands projets municipaux : le Musée des Pêcheries, La presqu'île du Grand Quai, et la rénovation urbaine.

Tous ces projets s'inscrivent dans le périmètre et les sites peints par les peintres impressionnistes à Fécamp et seront réalisés dès 2011.



« ...il lui semblait que trois seules choses étaient vraiment belles dans la création :  
la lumière, l'espace et l'eau »

Guy de Maupassant, une *Vie*, 1883

**Pour en savoir plus sur Fécamp :**

[www.ville-fecamp.fr](http://www.ville-fecamp.fr)

[www.fecamp.tourisme.com](http://www.fecamp.tourisme.com)

**Dossier présenté par la Ville de Fécamp :**

**Patrick Jeanne** , Maire, Vice-Président du Département de la Seine-Maritime

**Pierre Viricel**, Conseiller municipal délégué à la Culture

**Dominique Heuzé**, Directeur général Adjoint des Services

**Marie-Hélène Desjardins**, Conservateur des Musées de Fécamp

FÉCAMP : sur « la route des peintres en Europe »